



Le Bulletin Cubart est un résumé hebdomadaire du **Portail de la culture cubaine**.
Dans ces pages vous trouverez les plus transcendants événements culturels du pays
et leurs reflets dans le monde, ainsi que des espaces d'opinion sur les thèmes qui
aujourd'hui préoccupent les intellectuels du monde.

. CUBA

- » [Le Réseau de réseaux en Défense de l'Humanité a siégé à Cuba](#)
- » [Les cendres du révérend Lucius Walker reposent à Cuba](#)
- » [Une propriété avec l'âme d'Hemingway](#)
- » [Le 26 juillet a été célébré depuis la culture et les idées](#)
- » [Le forum interactif « Engaño de las razas »](#)
- » [Le 34ème anniversaire du Centre des Études Martianos](#)
- » [Des cinéastes de 30 pays se forment dans l'école de Cuba](#)
- » [L'unité des Caraïbes dans la Foire Internationale du Livre Cuba 2012](#)
- » [Exposition d'Antonio Guerrero sur les papillons endémiques cubains](#)
- » [La musique électronique gagne du terrain à Cuba](#)
- » [Le célèbre carnaval de Santiago de Cuba](#)
- » [XL Anniversaire de la Place de la Révolution José Martí](#)

. EN EL MUNDO

- » [Première du ballet cubain La leyenda del agua grande au Brésil](#)
- » [« L'aubaine cubaine »](#)
- » [Montpellier 26 Juillet](#)
- » [Compagnie cubaine Danza Espiral en tournée en France](#)
- » [La musique cubaine au Paléo Festival 2011 en Suisse](#)
- » [Des artistes tournent une vidéo en Espagne pour la libération des Cinq](#)
- » [Michael Moore présente le film cubain Habanastation](#)
- » [La présence cubaine au Festival International de Cinéma Biarritz](#)
- » [Le groupe de Compay Segundo en tournée en France et en Italie](#)
- » [Le retour triomphal de l'art cubain dans les galeries malaisiennes](#)
- » [ALBA : Des linéaments culturels pour l'Alliance Bolivarienne](#)
- » [Le film Juan de los Muertos à Toronto et Sitges](#)
- » [Le groupe cubain Gran Unión en tournée au Canada et aux Etats-Unis](#)

. EL PORTAL CUBARTE LE SUGIERE

- » [Les polémiques années soixante . Par Graziella Pogolotti](#)
- » [Un autre pays de Notre Amérique au sein des Etats-Unis . Par Roberto Fernández Retamar*](#)
- » [Habanastation : la même Cuba, deux Havane différentes . Par Cecilia Crespo](#)
- » [Hemingway : luxueuse évocation dans « La vie, et ailleurs » . Par Michel Porcheron](#)
- » [Le processus d'urbanisation à La Havane : Première moitié du XIXème siècle \(III\) . Par Lohania Aruca Alonso*](#)

» [Cosme Proenza : « J'ai appris à peindre et j'apprend encore » . Par Barbara Avendaño](#)

» [Le XXème anniversaire de la Fondation Nicolás Guillén . Par Rolando Álvarez Estévez](#)

Pour obtenir plus d'informations sur les thèmes d'intérêts, [cliquez ici](#)

Le Réseau de réseaux en Défense de l'Humanité a siégé à Cuba

La Havane (PL) – La Rencontre Internationale en Défense de l'Humanité a considéré la présentation des principales plates-formes de lutte et d'articulation des mouvements sociaux et le rôle du Réseau de réseaux dans le contexte latino-américain.

Ce rendez-vous s'est déroulé dans la Maison de l'ALBA (Alternative Bolivarienne pour les peuples de notre Amérique) de La Havane et a conclu quand ses participants ont fait connaître la Déclaration finale.

La situation sociopolitique actuelle dans la région a été abordée lors dès la première session de travail.

Gilberto Ríos, membre du Front de la Résistance Hondurienne et intégrante de la publication *Los necios*, a souligné la réponse populaire devant le putsch de juin 2009, qui constitue un fait inédit pour une société jusqu'à alors très conservatrice. Et il a reconnu la force qu'a obtenu la gauche dans cette nation d'Amérique centrale.

Marco Valle, expert en sécurité des citoyens au Nicaragua, s'est référé au processus révolutionnaire que vit son pays, où le gouvernement du président Daniel Ortega est parvenu à diminuer l'extrême pauvreté grâce à 40 programmes de redistribution de la richesse.

Il a signalé que les mouvements sociaux ont joué un rôle important dans la transformation de la conscience, malgré les manipulations de l'oligarchie nationale.

La scène politique défavorable quand le Front Farabundo Martí pour la Libération Nationale a assumé la présidence a été soulignée par Carlos Molina, qui a offert des détails sur la violence, un phénomène accentué par le trafic de drogue, les bandes juvéniles et la contrebande des armes.

Des questions en rapport avec l'idéologie et le rôle des mouvements populaires suscitent une confusion au sein de la société salvadorienne, marquée par le manque d'identification avec les nombreuses plates-formes politiques, a-t-il dit.

Le représentant de Porto Rico, Angel Rodriguez, a abordé les conséquences de compter un gouvernement annexionniste et néo-libéral dans un pays où le chômage avoisine 17% et où la violence est en augmentation.

Malgré le colonialisme, les Portoricains maintiennent vivante leur culture autochtone, au point que nombreuses communautés se sont organisées pour la défendre, a-t-il souligné.

Le Réseau de réseaux en Défense de l'Humanité est apparu en 2003 comme une démonstration de l'esprit de résistance et de solidarité des intellectuels mexicains contre la campagne anti-cubaine. Il regroupe d'illustres écrivains, artistes, académiciens, avocats, enseignants, économistes, religieux, étudiants et médias alternatifs.



Les cendres du révérend Lucius Walker reposent à Cuba

([Vidéo](#) + [Photos](#))

Les cendres du révérend nord-américain Lucius Walker reposent à Cuba depuis samedi, après avoir été remises au Centre Martin Luther King lors d'une cérémonie dans le Mémorial José Martí, sur la Place de la Révolution de La Havane.

Le pasteur noir Lucius Walker a été capable de défier les lois et les injustes mesures des gouvernements de son pays contre Cuba, qui l'exposait, ainsi que les membres des Caravanes de l'Amitié, à des graves sanctions graves, pouvant aller de peine de prison de plusieurs années jusqu'à de très grosses amendes.

Lucius Walker, leader des Pasteurs pour la Paix, avait la conviction que l'amitié et la solidarité de son peuple avec Cuba étaient des causes pour lesquelles il valait la peine de courir tous les risques.

« Lucius a complètement traversé la muraille du blocus, il est parvenu à le vaincre et il nous a convaincu de l'accompagner », a dit Ellen Bernstein, codirectrice temporaire de la Fondation Interreligieuse pour l'Organisation Communautaire (IFCO) qu'a dirigé Lucius Walker jusqu'à sa mort.

Nous ne sommes pas restés les bras croisés en attendant un autre Lucius, nous sommes ici avec une autre caravane pour continuer à rompre le blocus des Etats-Unis contre Cuba, a ajouté Ellen Bernstein durant la cérémonie de remise des cendres au centre Martin Luther King.

L'œuvre de Lucius Walker a beaucoup signifié comme témoignage d'une foi chrétienne engagée avec la paix, la justice et la solidarité. Les cendres du révérend Lucius Walker sont ici comme un signe de sa présence permanente parmi nous, a commenté Raúl Suárez, directeur du Centre Martin Luther King.

Lucius Walker est né le 3 août 1930 et est décédé le 7 septembre 2010 à New York. Il a été un lutteur infatigable pour causes justes et nobles d'Amérique Latine et d'Afrique. Dès l'emprisonnement des Cinq Héros cubains, il a été un ferme défenseur de René, Gerardo, Ramón, Fernando et Antonio, il a travaillé obstinément pour leur libération, comme il l'avait fait préalablement pour le retour du jeune Elián González à Cuba.

Les restes de Lucius Walker reposeront ici, accomplissant la dernière volonté de ce grand ami de Cuba.

Le vice-président cubain Esteban Lazo et le président de l'Assemblée Nationale, Ricardo Alarcón de Quesada, faisaient partie des personnalités qui ont rendu hommage aux cendres du

révérend nord-américain dans le Mémorial José Martí.

La XXIIème Caravane des Pasteurs pour la Paix qui a apporté ses cendres est arrivée à La Havane il y a quelques jours après avoir rassemblé plus de 100 tonnes en aide humanitaire. Cette année, les membres de la Caravane ont traversé 130 villes étasuniennes et canadiennes en suivant 14 routes.

CUBARTE



Une propriété avec l'âme d'Hemingway

Il y a quelques jours, depuis le connu sanctuaire Finca Vigía, 50 tintements de cloche ont remémoré symboliquement la mort d'Ernest Hemingway et toute la grandeur de celui qui, avec son œuvre, a fait connaître un des plus notables villages de Cuba dans son roman *Le Vieil Homme et la mer*.

La Finca Vigía, située dans les alentours de La Havane, a servi de refuge pour Hemingway, qui connaissait déjà la renommée internationale et qui a émigré vers ce lieu après son retour de la Guerre Civile Espagnole pour terminer son roman *Pour qui sonne le glas*.

La propriété, connue pour l'étroite association maison/écrivain, s'est convertie en l'un des plus concourus centres de pèlerinage de l'époque par des personnalités de toutes les sphères de la société : depuis des journalistes, des magnats d'Hollywood, des boxeurs, des soldats, des artistes et même de célèbres toreros.

Actuellement, tous les espaces de la maison, devenue un Musée, paraissent stoppés dans le temps, car chaque détail est protégé comme le plus grand des trésors de la résidence : les chaussures, les lunettes avec une monture métallique, la collection de fusils et même les cannes à pêche.

Alors que les visiteurs s'imaginent le romancier nord-américain en train d'écrire, on peut percevoir les pas en écrivant, on peut percevoir les pas silencieux de René Villareal dans la chambre, l'enfant qui l'accueille dans les rues de San Francisco de Paula.

Mais cet oasis terrestre n'a pas été seulement réservé pour l'écrivain. Lui, comme le cubain qu'il se sentait aussi, a partagé ses moments de gloire dans les jardins de la Finca Vigía avec les pêcheurs de Cojímar, les fidèles amis de toujours. Et il a aussi créé un club de base-ball, « Las estrellas de Gigi », en hommage à son plus jeune fils Gregory, pour les enfants de San Francisco de Paula, le petit village où se trouve la résidence. Il préférerait que les petits apprennent à *pitcher* avec des balles et des gants au lieu de faire tomber les mangués du patio de derrière, furtivement, avec des pierres et des bâtons.

Des histoires inédites ont été connues à l'occasion de la récente commémoration du 50ème anniversaire de la mort d'Hemingway et avec le début du XIIIème Colloque International

dédié à sa vie et à son œuvre.

Si Somerset Maugham avait sa Villa Mauresque sur la Riviera Française et Voltaire son Fernay en Suisse, la Finca Vigía de la périphérie havanaise est considérée comme le sanctuaire du romancier nord-américain. Aujourd'hui, depuis chaque photographie, tapis ou simplement depuis une balle qui y est conservée, on peut sentir et revivre la passion d'un magicien des lettres qui a souligné San Francisco de Paula pour sa générosité, démontrée dans chaque geste qu'il partageait avec ses voisins et dont les habitants l'ont converti en Prix Nobel de l'île cubaine.

AIN



Le 26 juillet a été célébré depuis la culture et les idées

Les poèmes et la musique cubaine ont mis la note culturelle à l'acte Central National du 58ème anniversaire des assauts des casernes Moncada et Carlos Manuel de Céspedes, dans la ville de Ciego de Ávila, dirigé par le président des Conseils d'État et des Ministres, Général d'Armée Raúl Castro.

Un émotif message a été envoyé par Hugo Rafael Chávez, président de la République Bolivarienne du Venezuela.

Le certificat de province gagnante de l'émulation pour le 26 juillet a été remis durant la célébration à José Luis Tapia Fonseca, premier secrétaire du Parti Communiste de Cuba (PCC) de la province de Ciego de Ávila. Et les accréditations de provinces émérites à Villa Clara, Cienfuegos et Sancti Spiritus, ont été reçues par leurs premiers secrétaires du PCC, Julio Lima Corzo, Lidia Esther Brunet et José Ramón Monteagudo, respectivement.

José Luis Tapia a souligné que la célébration de l'acte constitue un stimulant moral et un engagement quant à la lutte pour le socialisme pour les habitants de Ciego de Ávila.

Il a souligné la connotation spéciale de cette victoire pour avoir lieu durant l'année du VIème Congrès du Parti et il a offert un panorama des avancées économiques et sociales du territoire qui travaillera sans perdre un jour pour préserver le développement et les conquêtes de la Révolution.

Les paroles centrales de l'acte ont été prononcées par José Ramón Machado Ventura, premier vice-président du Conseil d'État.

AIN



Le forum interactif « Engaño de las razas »

Le forum numérique interactif « El engaño de las razas » www.foroscubarte.cult.cu est en ligne, organisé par l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba et de Cubarte à l'occasion des activités de l'Année Internationale des Personnes d'Ascendance Africaine et du 130ème anniversaire de la naissance de Fernando Ortiz, le plus illustre des ethnologue et anthropologue de Cuba.

Lors de sa 64ème session, l'Assemblée Générale des Nations Unies a approuvé la déclaration de 2011 comme Année Internationale des Personnes d'Ascendance Africaine dans le but de renforcer les mesures nationales et la coopération régionale et internationale au bénéfice des descendants africains afin qu'ils jouissent pleinement de leurs droits économiques, culturels, sociaux, civils et politiques ; de leur participation et de leur inclusion dans toutes les sphères de la société et de la promotion d'un plus grand respect et d'une plus grande connaissance de la diversité, de leur héritage et leur culture.

Le forum a un caractère public et par conséquent il peut être consulté par n'importe quel cybernaute cubain ou étranger. Toutes les personnes intéressées peuvent y prendre part au moyen de messages sur le débat ou thème exposé. Ceux-ci peuvent être rédigés sous forme d'articles d'opinions, de critiques, de suggestions, de questions et de commentaires sur des messages divulgués précédemment dans cet espace.

Le débat commence avec un article écrit par notre poète national Nicolas Guillén, intitulé *El camino de Harlem* (Le chemin de Harlem) suivi de messages sur le sujet d'autres importants intellectuels cubains : Esteban Morales, Pedro de la Hoz, Eliseo Altunaga, Heriberto Feraudy et Luis Toledo Sande.

Les organisateurs remercient la participation des intellectuels, des artistes et des personnalités de la culture cubaine, tous les membres de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba et l'Association Hermanos Saíz, ainsi que les responsables et les membres d'autres institutions culturelles cubaines de tous les niveaux, spécialement des artistes, des étudiants et de toutes celle qui s'intéressent à ce sujet.

CUBARTE



Le 34ème anniversaire du Centre des Études Martianos

La Havane (AIN) – Le Centre des Études Martianos (CEM) a célébré le 34ème anniversaire de sa fondation à La Havane, avec la présence de sa directrice Ana Sánchez Collazo ; d'Ismael Clark Arxer, président de l'Académie des Sciences de Cuba, et Héctor Hernández Pardo, sous-directeur du Bureau du Programme Martiano (OPM).

Ana Sánchez Collazo a affirmé qu'on est parvenu à parrainer les recherches et promouvoir l'œuvre du Maître grâce aux activités, aux colloques, aux publications et aux cours supérieurs, parmi d'autres événements. Elle a reconnu le travail réalisé par la bibliothèque spécialisée et la maison d'édition du CEM, dont 31 titres ont été publiés lors de la XXème Foire Internationale du Livre de La Havane.

Elle a aussi souligné le site Web [José Martí](#) et le travail systématique réalisé dans les écoles primaires, secondaires et avec des personnes du troisième âge qui intègrent la communauté.

La date a été propice pour faire le compte rendu du travail de l'organisme ainsi que pour remettre des prix aux chercheurs du centre, des reconnaissances dédiées à la Génération du Centenaire et à Cintio Vitier et Fina García Marruz pour être les initiateurs du projet des œuvres complètes de José Martí.

Armando Hart Dávalos, directeur de l'OPM, bien qu'étant absent, n'a pas oublié cet hommage. Dans ses mots, lus par Hernández Pardo, il signale que la création de cette institution a été une des plus grandes décisions d'impact culturel adoptée lors de la création du Ministère de la Culture en décembre 1976.

AIN



Des cinéastes de 30 pays se forment dans l'école de Cuba

Artemisa, Cuba (AIN) – Les diplômés de cette année de l'École Internationale de Cinéma et de Télévision (EICTV), à San Antonio de los Baños, exposeront leurs travaux de thèse au public.

Surnommés comme « La XXème génération », les futurs professionnels mettront leurs projets à la disposition du public dans la salle Charlie Chaplin de La Havane. La Dominicaine Tanya Valette, ayant une vaste expérience dans la formation artistique et diplômée de la première remise de titre du centre, dirige l'actuelle période scolaire qui enrichit la trajectoire de l'institution.

Le comité d'évaluation des thèses siège actuellement dans l'académie, il est intégré de prestigieuses personnalités de l'audio-visuel comme Sylvie Pierre et Jacques Comets de France ; Orlando Senna et Paulo Antonio Paranaguá, du Brésil, en plus d'Arturo Sotto, Gerardo Chijona et Miguel Coyula de Cuba.

Dans leur majorité, des jeunes provenant d'Amérique Latine, d'Asie et d'Europe, se spécialisent pendant trois ans en direction, documentaires, production, scénario, son, photographie et édition, informe la page Web du centre.

L'EICTV est un espace de diversité et d'échange culturel entre les cinéastes du monde qui, en plus des cours réguliers, offre des ateliers de courte durée, une idée de l'écrivain et journaliste

colombien Gabriel Garcia Marquez, un de ses fondateurs.

Un grand nombre des diplômés sont lauréats de prix reconnus et, après avoir exploré le monde professionnel, ils retournent à l'école comme professeurs ou assessors, ce qui renforce le principe d'instruire sous la tutelle de réalisateurs capables de transmettre des connaissances en constante rénovation.

AIN



L'unité des Caraïbes dans la Foire Internationale du Livre Cuba 2012

Santiago de Cuba (PL) – La Foire Internationale du Livre Cuba 2012 rendra propice l'unité des Caraïbes en dédiant cette édition à la culture de ces peuples, a déclaré Aida Bahr, vice-président de l'Institut Cubain du Livre (ICL), lors de la présentation de cette convocation.

Durant le dernier colloque « Les Caraïbes qu'il nous unissent », lors du Festival International des Caraïbes, Aida Bahr a prédit que cette fête des lettres sera gigantesque pour la variété et la multiplicité de nations insérées, dont les représentants imposeront le rapprochement au-dessus des frontières.

En un tel sens, elle a annoncé la réalisation d'une rencontre internationale des traducteurs, en plus de celle des éditeurs, pour permettre de plus grands canaux d'entendement entre les participants et que cela aboutisse aussi au rapprochement des peuples.

Elle a fait allusion à la préparation d'anthologies de poésie et de narrative d'auteurs caribéens, en particulier de Cuba, de Porto Rico et de la République Dominicaine, avec des éditions qui sont déjà entre les mains de la Casa de las Américas et d'autres institutions.

Elle s'est aussi référée au fonctionnement d'un pavillon unique qui montrera des manifestations artistiques du riche et divers patrimoine de la région, indépendamment du fait que chaque pays disposera de son stand.

Devant des académiciens et des diplomatiques de cette région, Aida Bahr a expliqué que l'hommage comprendra des nations du continent comme la Colombie, le Mexique et le Brésil ayant des territoires et des influences caribéennes, soulignant cette opportunité pour l'échange et la confrontation de la pensée.

La vice-présidente de l'ICL a souligné la signification de 2012 pour Cuba par rapport au thème des personnes d'ascendance africain, à l'occasion du bicentenaire de l'insurrection de José Antonio Aponte contre le pouvoir espagnol et le centenaire du soulèvement des Indépendants de Couleur.

Elle a également signalé que l'événement proposera un échantillon de cinéma des Caraïbes et on rendra propices la connaissance des musiciens et d'autres artistes caribéens.

La foire cubaine est l'une des plus importantes du monde quant au nombre de visiteurs et cette 21ème édition reconnaîtra l'œuvre d'Ambrosio Fornet, Prix National de Littérature et

d'Édition, et Zoila Lapique, Prix National des Sciences Sociales.

PL



Exposition d'Antonio Guerrero sur les papillons endémiques cubains

La Havane (PL) – Une exposition des aquarelles d'Antonio Guerrero, un des cinq cubains antiterroristes prisonniers depuis plus de 12 ans aux Etats-Unis, sera inaugurée à La Havane au mois de septembre.

L'échantillon, centré sur les papillons endémiques de Cuba, a été suggéré en 2009 par le directeur du Musée National d'Histoire Naturelle, Reinaldo Rojas Consuegra, quand « Tony peignait encore les oiseaux nationaux d'Amérique ».

Antonio Guerrero a compté l'assessorat et la coordination du biologiste Jorge Luis Fontenla Rizo, spécialiste des papillons, et du photographe Liborio Noval, qui a photographié 25 espèces de la collection de l'Institut d'Écologie et de Systématique de Cuba.

Après avoir conclu la série, commencée au début de mars et terminée le 11 juin dernier, Antonio Guerrero a manifesté sa satisfaction et son désir que le public connaisse plus ce sujet.

« Cela me semblait un rêve et il s'est réalisé. J'espère que les œuvres arriveront bien à leur destination et servent au Musée quant à leur mission de faire connaître notre histoire naturelle, si liée à l'œuvre révolutionnaire, qui protège si jalousement notre faune et notre flore », a dit Antonio.

L'exposition, dont l'ouverture aura lieu le 12 septembre, date à laquelle les Cinq accompliront leurs 13 ans d'emprisonnement, inclut le poème *La mariposa que pinto* (Le papillon que je peins), écrite par Antonio le 21 juin dans la prison fédéral de Florence, Colorado, Etats-Unis.

PL



La musique électronique gagne du terrain à Cuba

Un important espace pour la promotion des DJ et leur interaction avec le public a été ouvert à l'occasion du 50ème anniversaire de l'œuvre *Música para danza*, du pionnier de ce genre dans l'île, Juan Blanco.

Parrainée par l'Association Hermanos Saíz (AHS) et le Laboratoire National de Musique Electroacoustique (LNME), l'initiative a eu comme scène le Salon Rosado de la Tropical, un

centre de danse populaire de La Havane. ,

Chaque semaine, cette espace offre une place aux créateurs ayant un grand pouvoir de convocation sur la scène locale. Parmi « les sculpteurs des sons » apparaissent des noms très connus par le jeune public, entre eux Djoy de Cuba, Iván Lejardi, Dj Dark, Diemen Duff et Dj Wolf.

Lors d'une conférence de presse, Djoy de Cuba, a souligné à Prensa Latina l'importance de ce type d'initiatives pour divulguer de façon cohérente et soutenue les propositions des artistes du son du pays.

Il a ajouté qu'il s'est imposé, comme une partie de son activité créative, de sauvegarder la musique traditionnelle cubaine et de la réactualiser au moyen de « l'electro » pour la montrer aux nouvelles générations. C'est une nécessité vitale que les jeunes connaissent le legs de notre culture car, dans le cas contraire, nous courons le risque de le perdre.

Djoy de Cuba est l'un des principaux artistes de ces courants stylistique dans le pays. Il a commencé son travail à la fin des années 90 et il s'est présenté dans des festivals internationaux de réputation et dans de prestigieux théâtres du pays, apportant une œuvre allant des chansons de Benny Moré en passant par Enrique Jorrín jusqu'à Pablo Milanés.

À Cuba, le mouvement de la musique électronique a reçu une grande impulsion durant les dernières années et plusieurs de ses artistes se soulignent pour offrir, avec leurs critères, des textures rythmiques proches du minimal techno, du house, du deep house, de l'ambient, du trip hop et des courants plus festives de la « l'electro ».

Ces derniers temps ce mouvement a profité de la visite de reconnus DJ allemands qui se sont présentés sur différentes scènes havanaises et ont échangé leurs connaissances avec leurs collègues cubains. La liste des « ambassadeurs de la scène teutonne » compte, parmi d'autres, Dj Ananda, Ziggy Kinder, Maral Salmassi et Zero Cash, dont des amateurs de ces mélanges sonores se souviennent encore avec intensité de leurs spectacles.

Deux des principales institutions qui soutiennent la puissante école de l'électronique cubaine sont l'AHS, qui regroupe l'avant-garde des jeunes intellectuels et artistes, et le Laboratoire National de Musique Electronique, un organisme fondé par Juan Blanco et dirigé actuellement par son fils, Enmanuel Blanco.

PL



Le célèbre carnaval de Santiago de Cuba

Santiago de Cuba (PL) – Le carnaval de cette ville a lieu jusqu'au 27 juillet avec une force séculaire qui le convertit en un emblème de la culture populaire traditionnelle et l'un des plus célèbres à Cuba.

Les principaux secteurs de la fête sont les avenues Trocha, Martí, Santa Ursula et le quartier Sueño, alors que celui de Victoriano Garzón accueille le jury qui valorise les défilés.

Le carnaval infantile a été le préambule de la plus grande fête et il a confirmé la perspective dans la préservation des danses, des chants et des tambours qui sont des éléments de la racine de l'identité nationale et compte ici des groupes centenaires.

Le carnaval aquatique, réalisé il y a quelques jours dans la baie, a été qualifié de spectaculaire et il a préparé favorablement les habitants pour jouir des journées qui viennent.

Une fois de plus, la fête sera interrompue à la fin de la nuit du 25 juillet pour commémorer un nouvel anniversaire de l'assaut de la caserne Moncada par Fidel Castro et des jeunes révolutionnaires qui a eu lieu ici en 1953.

PL



XL Anniversaire de la Place de la Révolution José Martí

L'idée de construire une place afin de rendre hommage à notre Héros National José Martí, date de l'année 1935. Toutefois, ce n'est qu'au début des années 40 que l'on a commencé à travailler sur sa conception et à définir où elle serait construite : la Colline des Catalans.

Le concours a été remporté par le sculpteur Juan José Sucre et l'architecte Aquiles Maza. Le gouvernement de Fulgencio Batista a décrété que les employés publics donnent deux jours de salaire et une émission de timbres postaux a été réalisée dont l'imposition était obligatoire, ainsi ont été rassemblés plusieurs millions de pesos dont une bonne partie a été détournée.

Les travaux ont ensuite commencé mais ils ont été paralysés de 1944 à 1952. Ils ont repris après le coup d'état du 10 mars de cette dernière année, en vue d'inaugurer la place pour le centenaire de José Martí en 1953, mais ils ont été stoppés une nouvelle fois. En 1959, au triomphe de la Révolution, les constructions et la grande statue se trouvaient en état d'abandon.

Le Gouvernement Révolutionnaire les a conclues. Le monument possède un diamètre de 78,50 mètres, la tour, en forme d'étoile, mesure 27,29 de diamètre et 112,075 mètres de haut. Elle est complètement revêtue avec 10 mille tonnes de marbre cubain.

La statue de l'Apôtre mesure 18 mètres et elle est totalement en marbre de l'île de la Jeunesse.

La place est entourée des diverses constructions dont le Comité Central du Parti Communiste de Cuba et le Conseil de l'État ; les ministères des Forces Armées et de l'Intérieur ; celui de l'Informatique et des Communications et celui de l'Économie et de la Planification, ainsi que le Théâtre National et la Bibliothèque Nationale José Martí.

Celle qui a d'abord été appelée Place Civique, s'est convertie en l'actuelle [Place de la Révolution José Martí](#), suite à la Résolution 151 du 17 juillet 1961, de la Mairie de La Havane.

La Place, comme elle est appelée affectueusement par le peuple, s'est convertie en un site emblématique du pays et elle est l'image la plus connue internationalement de Cuba, avec le Morro. C'est une visite obligée des touristes quand ils arrivent à La Havane.

Sa notoriété est due pour être le lieu où le Commandant en Chef Fidel Castro s'est adressé au peuple et au monde à l'occasion des plus importants actes, défilés militaires et populaires, qui ont souvent dépassé le million de participants.

Elle s'est transformée en centre politique et culturel du pays. On se rappelle encore les actes pour la Ière et IIème Déclaration de La Havane ; l'oraison funèbre des Cubains assassinés lors du criminel attentat terroriste contre un avion cubain sur les côtes de la Barbade en octobre 1976 ; l'hommage à Ernesto Che Guevara, à l'occasion de sa chute en combat en 1967 ; et beaucoup d'autres, jusqu'au plus récent défilé militaire et populaire pour le 50ème anniversaire de la Victoire de Playa Girón et la définition du caractère Socialiste de la Révolution.

Les Cubains l'identifient comme une tranchée de combat et un site de dénonciation permanente contre l'impérialisme et ses injustices, car elle les accueille pour rendre compte de leur conduite et de leur foi révolutionnaires.

AIN



Première du ballet cubain *La leyenda del agua grande* au Brésil

La Havane (AIN) – Le Ballet National de Cuba a reçu de nombreux applaudissements au Brésil pour la première de *La leyenda del agua grande*, un ballet inspiré d'un mythe guarani sur l'origine des cataractes d'Iguazú, soulignent les médias.

La pièce en deux actes, avec une chorégraphie d'Eduardo Blanco et un livret de José Ramón Neyra, a été présentée dans le Théâtre National Claudio Santero, de Brasilia, précise l'agence Prensa Latina.

Le montage de cette œuvre, sous la coordination de la *prima ballerina assoluta* Alicia Alonso, est un hommage à la cosmogonie et aux traditions du Brésil, et aux 270 splendides chutes d'eau d'Iguazú, à la frontière de ce pays avec l'Argentine, un site déclaré Patrimoine Naturel de l'Humanité en 1984.

Son argument raconte les amours du guerrier Tarobá et de la belle Naipí, destinée à être sacrifiée à Mbói Tu'i, un monstre de la mythologie guarani qui a fait naître les cataractes en brisant une roche gigantesque.

Les rôles principaux ont été interprétés par la première danseuse Bárbara García et le danseur principal José Losada, secondés par Gabriel Sánchez, Luis Valle, Alejandro Silva, Julio Blanes, Gabriela Lugo et Ignacio Galíndez.

L'œuvre, coproduite par la compagnie qui dirige Alicia Alonso et la Coopérative Culturelle brésilienne, se souligne aussi pour les dessins de la scénographie et les costumes de Salvador Fernández et Frank Álvarez, la musique de Miguel Núñez et les éclairages de Pedro Benítez.

Avant le début de la représentation, le député Vicente Candido et le secrétaire de la Culture du Gouvernement du District Fédéral Amilton Pereira, ont souligné les étroits liens culturels entre les deux pays, dont *La leyenda del agua grande* résulte une des plus importants échantillons.

María Emilia Cabrera, chargée des affaires de l'ambassade cubaine, a manifesté l'honneur que signifie pour les artistes de l'Île de présenter au Brésil une œuvre dont le thème a ses racines dans le patrimoine culturel de cette nation.

Après les représentations à Brasilia, le Ballet National de Cuba s'est présenté à Salvador de Bahía et Sao Paulo.

AIN



« L'aubaine cubaine »

« Le Canard enchaîné », « Journal satirique paraissant le mercredi » (1) a accordé (très sérieusement) dans son n° 4732 (6/7/11) quelque 150 mots au concert d'Omara Portuondo et Chucho Valdés donné à Vauvert (département du Gard). Leur journaliste qui signe A.A y était.

Omara Portuondo et Chucho Valdés se retrouvent sur scène.

Bien qu'ils ne se soient pas produits ensemble depuis dix-huit ans, quand Chucho, l'un des plus grands pianistes cubains (avec le regretté Rubén González), réveille de son incomparable toucher les premières notes de *Llanto de luna* » (Pleurs de lune), c'est comme si lui et la chanteuse reprenaient une conversation interrompue la veille.

Le temps semble ne pas avoir de prise sur Omara, la féline fiancée du « filin », inaltérable muse du Buena Vista Social Club, 80 printemps et reine du lamento latino.

Complices, ces mélodieux duettistes émeuvent une salle autant qu'ils la font rire et l'incitent à la danse, chacun se déhanchant à sa façon, comme sur *Huesito* » (Petit os), irrésistible chanson à double sens sur un garçon dont l'amoureuse déplore la maigreur et le peu d'ardeur

au lit. **A. A.**

Note

(1)- « Le Canard enchaîné » est une véritable institution dans la presse française au point que le dictionnaire Robert des Noms propres (2006 pages) consacre quelque huit lignes de présentation à ce « principal hebdomadaire satirique français ». Fondé à Paris, il y a 96 ans, par Maurice et Jeanne Maréchal, il est né « en réaction contre la censure, la propagande officielle et la guerre »

Le Canard qui cessa de paraître entre 1940 et 1944, « se veut un journal antimilitariste, anticlérical, proche de l'esprit anarchiste, critiquant les travers des milieux politiques, économiques et artistiques ».

Depuis 1970, « il s'oriente vers la dénonciation de scandales politiques [scandales ou, mieux « affaires »]. Refusant toute publicité, il tire à 600.00 exemplaires ».

Le Robert oublie de dire que le Canard est une publication illustrée. Près de cinquante dessins de presse, de divers formats, en noir et blanc, sont publiés chaque mercredi illustrant l'actualité hebdomadaire (Cabu, Pétillon, Lefred-Thouron, Es., Wozniak, ...). Il a comme slogan « la liberté de la presse ne s'use que quand on ne s'en sert pas », comme il est écrit sous son titre.

Le Canard est également le seul grand titre qui n'a pas de site web. Juste une adresse électronique (redaction@lecanardenchaine.fr, (8 pages, papier journal, 1,20 euro, sans couleurs sauf le rouge principalement pour le titre et certains titres d'articles).

CUBARTE



Montpellier 26 Juillet

FRANCE CUBA HÉRAULT à l'occasion de la fête nationale de CUBA vous invite à un rassemblement devant la statue de José Martí.

À MONTPELLIER bd Louis Blanc

MARDI : 26 JUILLET 2011 à 10 heures

Pour la levée du blocus de l'île

Pour la libération des 5 cubains emprisonnés aux USA depuis 1998

Cela fait plus de 12 ans que:

Antonio Guerrero, 50 ans, ingénieur, poète et père de 2 enfants - Fernando González, 45 ans, diplômé de l'institut des relations internationales, marié - Gerardo Hernández, 43 ans, diplômé de l'institut des relations internationales, marié - Ramón Labañino, 45 ans, licencié en économie, marié, 3 enfants - René Gonzalez, 52 ans, pilote et instructeur de vol, marié, deux enfants sont injustement emprisonnés aux États-Unis, pour avoir infiltré en Floride et dénoncé une organisation armée issue de l'extrême droite cubaine exilée qui s'apprêtait à commettre des attentats sur le sol cubain.

[Publié par France Cuba Hérault](#)

Posté par Jean-François ROUX

www.lepost.fr



Compagnie cubaine Danza Espiral en tournée en France

Matanzas, Cuba (AIN) – La compagnie Danza Espiral, de Matanzas, dirigée par Liliam Padrón, commencera une tournée en France à la fin de ce mois, comme une partie d'une convention bilatérale avec la Confédération Générale des Travailleurs (CGT) de ce pays.

Les danseurs cubains offriront le spectacle *Adjunto de una Isla* dans les camps de vacances de la Fédération des Mines et de l'Énergie de Paris, afin d'apporter aux travailleurs de ce secteur des propositions auxquelles ils ne peuvent pas accéder dans les théâtres et d'autres espaces de leur pays.

Liliam Padrón, qui est aussi danseuse et chorégraphe, a expliqué à l'agence de presse AIN que c'est un privilège de représenter la culture cubaine en France, avalisée par l'amitié et la solidarité que cette institution syndical maintient avec Cuba depuis plus de 20 ans.

L'artiste a rappelé que membres de la Confédération Générale des Travailleurs de France et de la Fédération prennent part aux défilés du premier mai à Cuba et assistent à des rencontres et à des travaux volontaires dans la centrale thermoélectrique Antonio Guiteras, de Matanzas.

Offrir un spectacle ayant des racines de la musique cubaine et la possibilité que des travailleurs de la sphère énergétique accèdent et jouissent de notre travail sont des échantillons de notre gratitude envers ces personnes qui soutiennent Cuba, ont confirmé les danseuses de la compagnie pendant une répétition.

En attendant que la tournée commence, Danza Espiral offre ses habituels ateliers d'été dirigés aux enfants et aux jeunes intéressés par l'art du mouvement et elles organisent un nouvel espace en collaboration avec l'Association Hermanos Saiz (AHS) consistant en improvisations de pas de danse.

La musique cubaine au Paléo Festival 2011 en Suisse

Nyon (Suisse).-Le 36ème Paléo Festival Nyon, une édition qui s'est annoncée fort belle avec quelques magnifiques têtes d'affiche en tous genres et une myriade de découvertes pour tous les goûts. Pour notre plaisir, quelques 1600 artistes et techniciens se sont affairés six jours durant sur les scènes comme sur le terrain avec leur lot de surprises et de sensations.

La scène suisse, plus créative que jamais cette année avec le Village du Monde drapé des chatoyantes couleurs et des grands artistes des Caraïbes a ouvert ces portes la semaine passée.

Le public suisse a eu le plaisir de partager des moments inoubliables et chaleureux avec les groupe Afrocubism crée par le guitariste cubain Eliades Ochoa, le collectif Afrocubism réunit plusieurs musiciens cubains et maliens, dont Bassekou Kouyaté, Toumani Diabaté et bien d'autres, pour une rencontre improbable aux frontières des Caraïbes et de l'Afrique, au cœur d'une culture métissée et universelle.

Raúl Paz incarne depuis dix ans le renouveau de la scène cubaine. Ancien étudiant d'écoles d'arts à La Havane puis à Paris, ce compositeur aventureux mélange les sonorités traditionnelles cubaines avec du rock, du funk et du reggae. Révélé par l'album « Cuba Libre » en 1999, il compte aujourd'hui sept galettes à son actif, dont le classique « Mulata » et le récent « Havanization » où des textes composés à l'ancienne côtoient un univers musical moderne, avec des touches de son et de salsa.

Los Van Van on les surnomme les « Rolling Stones » de la Salsa ! Formés par le bassiste cubain Juan Formell. Los Van Van écument les scènes du monde entier depuis plus de quarante ans. Inventeur du rythme afro-caribéen songo, aujourd'hui appelé timba, cet orchestre de 20 musiciens a révolutionné la formation classique cubaine charanga en incorporant aux instruments traditionnels trombones, guitares, basse électrique, synthés et batterie. Sur scène, Los Van Van offrent un ouragan de sons et de déhanchements.

Chucho Valdés Fils de l'immense compositeur cubain Bebo Valdés, Chucho a grandi le piano au bout des doigts et des partitions de solfège pour livres de chevet. Fondateur du mythique groupe Irakere, Chucho Valdés est le dépositaire d'une fusion latin jazz unique à base de musique cubaine, de jazz et d'éléments rock et funk. Récompensé par sept Grammy Awards, ce pianiste de légende aux 31 albums poursuit son odyssée aux confins de la planète jazz en compagnie des Afro-Cuban Messengers.

Yumuri y sus Hermanos avec une moustache et une voix à l'Oscar De Leon, Moisés Valle ne pouvait qu'exceller dans la salsa. Frère d'Orlando Valle, flûtiste au sein du mythique groupe Irakere aux côtés de Chucho Valdés, Yumuri a débuté avec l'Orchestre Revé avant de faire carrière en solo et créer sa propre orchestre. De la Salsa dura comme on aime.

Cette année la salsa du Caraïbe a régné sur la scène suisse et les artistes cubains ont allumés le feu avec leur charisme et leur charme faisant danser le public européen.



Des artistes tournent une vidéo en Espagne pour la libération des Cinq

La Havane (AIN) – Les artistes Willy Toledo, Alicia Hermida et Juan Diego Botto ont filmé une [vidéo](#) à Madrid dans laquelle ils apportent cinq raisons afin de signer pour la libération des Cinq Héros cubains prisonniers aux Etats-Unis depuis 1998.

L'action des reconnus acteurs de cinéma, de théâtre et de télévision fait partie de la campagne européenne pour réunir un million de signatures pour exiger du Président Barack Obama la libération des antiterroristes Gerardo Hernández, René González, Ramón Labañino, Antonio Guerrero et Fernando González.

Ces patriotes cubains sont injustement emprisonnés aux Etats-Unis depuis 13 ans, après un jugement politisé réalisé à Miami en 2001, ont indiqué les acteurs, cités par l'agence Prensa Latina.

Ils ont été sanctionnés à des peines allant de 15 ans de prison à une double condamnation à perpétuité plus 15 ans, alors qu'ils avaient infiltré des groupes terroristes anti-cubains établis en Floride

Willy Toledo, Alicia Hermida et Juan Diego Botto ont dénoncé que le cas des Cinq est passé sous silence et que les parents de plusieurs d'entre eux ne peuvent pas leur rendre visite en prison à cause des interdictions de visas et tous autres obstacles, des aspects inclus dans la vidéo, disponible sur [Internet](#).

Willy Toledo, né en 1970, est acteur et producteur espagnol de théâtre et de cinéma, il a été nommé au Prix Goya en 2003 et 2005 dans la catégorie de meilleur acteur principal. Sa compatriote Alicia Hermida, âgée de 78 ans, compte une notable filmographie, bien que son travail interprétatif se soit surtout souligné dans le théâtre, en plus d'une prolifique carrière à la télévision. Juan Diego Botto est né en 1975 à Buenos Aires et vit depuis quatre ans en Espagne où sa mère s'est exilée quand la dictature militaire argentine a assassiné son père, qui était acteur. Il a joué dans une grande quantité de films, entre lesquels nous soulignerons *Martin Hache*, dirigé par Adolfo Aristarain.

AIN



Michael Moore présente le film cubain Habanastation

La Havane (PL) – Le réalisateur nord-américain Michael Moore a invité le cinéaste cubain

Ian Padrón à présenter son premier long-métrage de fiction, *Habanastation*, à Michigan.

Ian Padrón a annoncé la nouvelle dans la salle Charlie Chaplin lors de la présentation du film qui raconte l'histoire de deux enfants havanais de différentes classes sociales, lors d'une aventure qui les identifie et les unit.

Habanastation est interprété par Andy Fornaris, Ernesto Escalona et des membres de la compagnie de théâtre infantile La Colmenita – Ambassadeur de Bonne Volonté de l'Unicef –, coproductrice du film avec l'Institut de cinéma de l'île et l'Institut Cubain de Radio et de Télévision.

Tourné dans le quartier havanais de Marianao, l'œuvre a compté l'appui d'un groupe d'habitants de la ville de Traverse, de l'état de Minnesota, qui ont organisé un fonds d'aide pour le cinéma cubain.

La première d'*Habanastation* a attiré un nombreux public, connecté dès le début avec la trame.

PL



La présence cubaine au Festival International de Cinéma Biarritz

La Havane (AIN) – Cuba sera un des principaux protagonistes du XXème Festival International de Cinéma Biarritz – Amérique Latine, en France, avec une vaste participation dans les concours et les rencontres littéraires et musicales.

Le Festival, du 26 septembre au 2 octobre, comptera aussi la importante participation du Mexique, a précisé Marga Alija, chargée de la diffusion et des médias du spectacle traditionnel qui a lieu dans cette ville du Pays Basque français, reporte Cubadebate.

La spécialiste a expliqué à l'agence Prensa Latina que le programme de cette fête du septième art en terre européenne, où l'on espère que l'Île brille avec ses présentations, à l'égale que la patrie de Juárez.

Le Festival, dédié au cinéma et à la culture latino-américaine et caribéenne, rendra un hommage à l'École International de Cinéma et de Télévision de San Antonio de los Baños à l'occasion de son 25ème anniversaire.

Les œuvres en concours pour le prix El Abrazo au meilleur long-métrage sont : *Boleto al Paraíso*, du Cubain Gerardo Chijona ; *Acorazado*, d'Álvaro Curiel de Icaza (Mexique/Cuba) et *El Premio*, de Paula Markovitch, (Mexique/Argentine).

Le reconnu acteur argentin Ricardo Darín, remarquable dans des films comme *El hijo de la novia* et *El secreto de sus ojos*, sera le président du jury des longs-métrages.

Les deux pays hispano-américains seront aussi présents dans le segment littéraire avec des colloques des écrivains Leonardo Padura, pour Cuba, et des Mexicains Paco Ignacio Taibo II et Alberto Ruy Sánchez.

Dans la catégorie des documentaires, dont le jury est présidé par le Français Thierry Garrel, figurent deux ouvrages de Cuba : *Habana muda* et *El mundo de Raúl*, et quatre du Mexique : *El sicario* ; *Morir de pie* ; *Agnus Dei, cordero de Dios* et *El tren de las moscas*.

Les journées de fête de Biarritz, où la musique et la danse sont habituelle, incluront aussi des espaces de réflexion politique et des échantillons d'artisanat latino-américain.

AIN



Le groupe de Compay Segundo en tournée en France et en Italie

La Havane (PL) – Le groupe musical de Compay Segundo commencera bientôt une tournée Européen, la continuité de celle réalisée tous les ans à cette date pour rendre hommage à la mémoire du créateur du *Chan chan*.

Selon les sources du bureau qui préserve et diffuse son patrimoine artistique, le périple comprendra des concerts dans plusieurs villes de France et d'Italie, durant lequel ils promouvront le CD *100 años de Compay*, enregistré par le groupe et l'orchestre symphonique de Veneto.

Francisco Repilado, le véritable nom de Compay, a laissé un héritage musical caractérisé par un profond timbre de cubanité, de la synthèse des meilleures traditions du patrimoine sonore de l'île enrichies avec son apport personnel.

C'est peut-être lors de la dernière étape de sa vie qu'il a eu son plus grand moment de splendeur, quand il a parcouru le monde dans avec son *Chan chan*, son rythme contagieux, son charisme et ses paroles leurs lettres picaresques, d'un fin humour créole.

Sa musique est encore vivante, actuelle, prolongée par le groupe qui dirige son fils Salvador Repilado.

PL



Le retour triomphal de l'art cubain dans les galeries malaisiennes

Kuala Lumpur (PL) – Une exposition de quarante œuvres d'artistes cubains est présentée dans la galerie Map Black Box de Kuala Lumpur, où l'œuvre picturale de l'île est déjà connue.

Carlos Amores, ambassadeur de Cuba en Malaisie, a confirmé à Prensa Latina la bonne critique reçue par les œuvres, caractérisées par leur passion conceptuelle, leur symbolisme, leur énergie et leur violence graphique.

Les amateurs de la culture cubaine et à l'art en général sont allés jusqu'au complexe Solaris Dutamas pour jouir de ce que Carlos Amores a défini comme « Une révision des perspectives et des styles générationnels ».

Le diplomate a signalé que le mouvement artistique cubain se nourrit du talent naturel de sa population, poli et enrichi par le système des écoles d'art créées par la Révolution après 1959.

La culture a été un connecteur effectif de la Malaisie avec Cuba, dont le siège diplomatique parraine généralement des expositions artistiques, des échantillons cinématographiques et même des concours culinaires.

La galerie « Casa Cuba » a été créée dans cette capitale en 2007 et les peintres de l'île sont présence habituelle dans l'Exposition Internationale d'Art de Malaisie, où ils triomphent aussi formellement que conceptuellement.

D'autres villes de Malaisie ont accueilli de représentations de la plastique caribéenne, comme l'échantillon « Reflets de Cuba » sur la célèbre Place Rouge de Malaca, la capitale touristique de cette nation asiatique.

PL



ALBA : Des linéaments culturels pour l'Alliance Bolivarienne

La IVème Réunion des Ministres de la Culture de l'ALBA a eu lieu à Santa Cruz avec la présence des huit pays qui forment l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique, afin d'évaluer la marche du Projet « GranNacional ALBA-Culturel » et les travaux de l'Entreprise GranNacional Fonds Culturel, qui remplissent les objectifs de l'alliance comprenant l'Amérique Latine et les Caraïbes comme une Grande Nation.

Le Projet GRANNACIONAL ALBA Culturel propose d'atteindre que les cultures de nos peuples se convertissent en des instruments d'unité, un objectif fondamental de l'Alliance Bolivarienne pour les Amériques (ALBA). Il comprend quatre programmes :

- 1 – La production, la distribution et la promotion de biens et de services culturels.
- 2 – L'articulation et le développement de réseaux avec des mouvements sociaux et des

organismes culturels.

3 – La formation de ressources humaines pour la culture.

4 – La légitimation des valeurs culturelles latino-américaines et caribéennes.

Le Fonds Culturel de l'ALBA est une Entreprise Grannacional dont le siège social se trouve à Caracas, Venezuela, il promeut des projets visant au bénéfice du développement de la culture latino-américaine et caribéenne. Son objectif est de fortifier l'identité culturelle des pays de Notre Amérique à travers la création d'alternatives pour la promotion artistique et littéraire ; contribuer à la consolidation d'un front d'intellectuels et d'artistes qui agissent pour fortifier nos valeurs culturelles ; ainsi que favoriser la promotion de l'œuvre de créateurs régionaux.

À cette réunion prennent part de les pays Antigua et Barbuda, Cuba, la Dominique, l'Équateur, le Venezuela et la Bolivie. Ils ont traité les avances et les expériences dans le développement du Projet GRANNACIONAL ALBA Culturel afin de définir les perspectives pour une nouvelle étape. La réunion a commencé avec la présentation du rapport et de l'état des missions dans chaque pays.

Ministère des Cultures. Santa Cruz

www.minculturas.gob.bo



Le film *Juan de los Muertos* à Toronto et Sitges

La 36ème édition du Festival International de Toronto, un des principaux en Amérique du Nord et une porte d'entrée aux salles commerciales des Etats-Unis, aura lieu du 8 au 18 septembre. Le Festival, qui n'a pas un caractère compétitif, présente toutes les ans un ample panorama du meilleur cinéma réalisé dans le monde et il a inclus dans ses listes *Juan de los Muertos*, une coproduction hispano-cubaine dirigée par Alejandro Brugués. Ce film représente l'entrée du cinéma cubain dans le genre des comédies burlesques sur le cinéma de terreur.

D'autre part, le festival spécialisé en cinéma fantastique et de terreur, le Festival de Sitges dont la 44ème édition aura lieu du 6 au 16 octobre 2011, compte aussi ce film parmi ses plateaux forts. Sa projection sera renforcée par un défilé zombi le 14 octobre.

Rendez-vous obligé pour tous les amateurs du cinéma de terreur et fantastique, Sitges proposera, parmi d'autres productions, *Mientras duermes*, de Jaume Balagueró, un réalisateur espagnol très connu dans ce genre ; *La mujer del Eternauta*, d'Adán Aliaga, un documentaire en rapport avec la célèbre bande dessinée et allégorie de la société argentine à l'époque de Videla. Nous soulignerons aussi *The Turin Horse*, de Bougie Tarr ; *The yellow sea*, de Na Hong-jin (Corée) ; *Les contes de la nuit*, un film d'animation en 3D de Michel Ocelot, et *Burke and Hare*, de John Landis. Parmi les oeuvres latino-américaines, en plus du film

cubain, se trouve le brésilien *Trabalhar cansa*.

Cubacine



Le groupe cubain Gran Unión en tournée au Canada et aux Etats-Unis

La Havane (PL) – Le reconnu musicien cubain Will Campa et son groupe Gran Unión ont offert un concert dans la fête Fièvre des Caraïbes du festival canadien de Vancouver International Jazz, ont annoncé des sources de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba.

La participation dans ce rendez-vous de Gawston, considéré un des plus importants de son type dans le monde – avec celui de Montreaux, en Suisse ; le North sea, en Hollande, et celui de Montréal, aussi au Canada – constitue une importante aval dans la trajectoire des musiciens.

Will Campa et son groupe, appartenant au Centre provincial de la Musique Miguelito Cuní, de la province de Pinar del Rio, réalisent une triomphale tournée d'été au Canada et aux Etats-Unis, où ils se sont présentés, vendredi, dans le Club Racapulco de San Francisco, Californie.

Le groupe, défenseur du son et de la richesse du patrimoine sonore de l'île, leur emblème sur les scènes nationales et internationales, jouit de la faveur du public cubain, en particulier par leurs disques *Es tiempo* et *Todo es posible*.

PL

